



Le Saint-Siège

***MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
À L'OCCASION DU 150e ANNIVERSAIRE DE LA MORT
DE DOM PROSPER GUÉRANGER***

*Au Très Révérard Père dom Geoffroy Kemlin
Abbé de Saint-Pierre de Solesmes
et Président de la Congrégation de Solesmes OSB*

Alors que vous célébrez cette année le 150ème anniversaire de la mort de votre fondateur, dom Prosper Guéranger, je suis heureux de m'unir à votre action de grâce. Je souhaite exprimer mes encouragements et mon affectueuse proximité à celles et ceux qui ont engagé leur vie dans le sillage de ce serviteur de l'Église, ou bien qui œuvrent pour faire connaître sa vie et son œuvre. *Benedic anima mea Domino.* Ce verset du psaume 102 fut l'une des dernières paroles qu'il prononça avant de remettre son âme entre les mains du Père, le 30 janvier 1875.

En évoquant dom Guéranger, mes prédécesseurs ont souligné les diverses expressions de son charisme reçu pour l'édification de toute l'Église : son rôle de restaurateur de la vie monastique bénédictine en France, sa science liturgique mise au service du peuple de Dieu, sa piété ardente envers le Sacré-Cœur de Jésus et la Vierge Marie, ses travaux en faveur de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et de celui de l'Infaillibilité pontificale, ses écrits pour défendre la liberté de l'Église. Je voudrais, à mon tour, souligner deux aspects de ce charisme qui correspondent à deux besoins actuels de l'Église : la fidélité au Saint-Siège et au Successeur de Pierre, en particulier dans le domaine de la liturgie, et la paternité spirituelle.

Dom Guéranger fut assurément l'un des premiers artisans du Mouvement liturgique dont un beau fruit sera la Constitution *Sacrosanctum Concilium* du Concile Vatican II. La redécouverte historique, théologique et ecclésiologique de la liturgie, comme langage de l'Église et expression de sa foi, a été au cœur de son labeur, d'abord en tant que prêtre diocésain puis comme moine bénédictin. Cette redécouverte inspira en particulier ses publications en faveur du retour des diocèses de France à l'unité de la liturgie romaine, et c'est elle qui le poussa à rédiger les volumes

de *L'année liturgique* afin de mettre à la portée des prêtres et des laïcs la beauté et les richesses de la liturgie qui est « la première source de la spiritualité chrétienne » (Lett. ap. *Desiderio desideravi*, n. 61). Il affirmait avec force que « la prière de l’Église est la plus agréable à l’oreille et au cœur de Dieu, et, partant, la plus puissante. Heureux donc celui qui prie avec l’Église » (Préface de *L'année liturgique*). Puisse donc l'exemple de dom Guéranger susciter dans les cœurs de tous les baptisés l'amour du Christ et de son Épouse, mais aussi une confiance filiale et une collaboration docile *cum Petro et sub Petro*, afin que l’Église, fidèle à sa Tradition vivante, puisse continuer d’elever « une seule et même prière capable d’exprimer son unité » (Lett. ap. *Desiderio desideravi*, n. 61).

Je voudrais également évoquer un autre aspect du charisme de dom Guéranger : la paternité spirituelle. Attentif à ce que le Saint-Esprit opère dans les âmes, dom Guéranger ne désirait qu'une chose : les aider dans leur recherche de Dieu. Façonnée par la *Règle* bénédictine et la louange divine, sa douce et joyeuse confiance en Dieu a su toucher les cœurs des moines qui vinrent se grouper autour de lui, des moniales qui profitèrent de ses enseignements, mais aussi des hommes et des femmes ayant des responsabilités dans l’Église et la société, et surtout des pères et mères de famille, des enfants, des petits et des humbles qui recouraient à ses conseils spirituels. Aux heures de paix comme aux jours de l’adversité, tous ont trouvé auprès de lui l’affermissement ou le renouvellement de leur foi, le goût de la prière et l’amour de l’Église. Puisse son exemple de docilité au Saint-Esprit et de service inspirer et guider un grand nombre de fidèles dans les voies du Seigneur « doux et humble de cœur » (*Mt 11, 29*).

Je prie pour que l’œuvre du serviteur de Dieu dom Guéranger ne cesse de produire de fruits de sainteté dans tout le peuple fidèle, puisse-t-elle aussi demeurer un vivant témoigne de la fécondité de la vie monastique, au cœur de l’Église. C’est en formant ce vœu que je vous adresse, mon Révérend Père, ainsi qu’à vos frères de l’abbaye Saint-Pierre, à ceux de la Congrégation de Solesmes, et à toutes les personnes qui participeront aux commémorations du retour à Dieu de dom Prosper Guéranger, ma Bénédiction.

De Saint-Jean-de-Latran, le 2 janvier 2025

FRANÇOIS